

LETTRE DE SIR LOMER GOUIN, K.C.M.G.,

Premier Ministre de la Province de Québec.

Québec, 2 février 1917.

Monsieur John BOYD,
Montréal.

Cher Monsieur BOYD,

C'est une excellente idée que vous avez de publier une version française de votre intéressant travail sur Cartier et je vous en félicite cordialement.

Sir George était un grand Canadien et il est juste que vous fassiez connaître à nos deux races les belles pages que vous avez écrites à son sujet.

La Confédération aura bientôt cinquante ans ; elle est déjà forte et vigoureuse et elle est remplie des plus séduisantes promesses pour l'avenir. Qui pourrait lire sans intérêt la vie de celui qui en fut un des principaux artisans ? D'ailleurs, pour ne jamais perdre l'esprit du pacte fédératif, il convient de relire la pensée qui l'a inspiré, et c'est en quoi votre volume sera utile à tous.

Sans cette nouvelle édition que vous vous proposez de publier prochainement, il me semble que votre œuvre n'aurait pas été absolument complète. Cartier était un citoyen britannique d'une indiscutable loyauté, mais il était également français de race et d'éducation. C'est en français surtout qu'il a pensé, qu'il a parlé et qu'il a écrit, et les jolis mots de notre langue sont encore les plus belles pierres que vous puissiez choisir pour le monument que vous élevez à sa mémoire.

Soyez assuré que les Canadiens-Français vous sauront gré d'avoir fait revivre la haute personnalité de leur distingué compatriote dans le langage qui leur tient si cher au cœur.

Veillez agréer, cher monsieur Boyd, l'expression de mes sentiments bien dévoués.

Lomer GOUIN.